



## Table ronde Samedi 4 juillet 11h

### « LES ECONOMIES ALTERNATIVES ET L'ECONOMIE SOCIALE ET SOLIDAIRE »

*Animateur : Alban Mosnier (ATTAC)*

- **BENJAMIN CORIAT**

*Professeur d'économie à l'université Paris 13, co-animateur du Collectif des Economistes atterrés*

Benjamin Coriat traitera des liens entre ESS et la nouvelle économie des Communs, telle qu'elle se développe notamment à partir de plateformes collaboratives (co-voiturage, circuits courts,...). Il indiquera quelques pistes permettant à ces deux séries d'activités de se renforcer l'une l'autre.

- **COLINE LORENT**

*Association Régionale des CIGALES d'Ile de France*

Coline Lorent dressera le Panorama de la Finance Solidaire : taille du secteur, valeurs, quelques chiffres, ... et développera l'outil CIGALES : l'épargne citoyenne au service du développement local !

- **JEAN-BERNARD KOECHLIN**

*Pôle Solidaire Nord-Ouest Essonne (PôleS NOE)*

Jean-Bernard Koechlin traitera des liens entre l'ESS et l'économie dite classique à travers des exemples. Il montrera le rôle que peut tenir un Pole territorial de coopération économique (PTCE) pour favoriser mutualisation et coopération entre structures de l'ESS.

L'Economie Sociale et solidaire (ESS), c'est une autre façon de produire, de consommer, de penser et de vivre l'économie. Elle regroupe les coopératives, mutuelles, associations et fondations qui partagent ces principes: une gestion démocratique et participative reposant sur l'égalité du pouvoir accordé à chaque salarié ou membre-sociétaire (1 personne = 1 voix), une finalité de ses activités tournée vers l'intérêt général et la collectivité, et une autonomie de gestion.

Elle fait aujourd'hui figure de nouvelle alternative à l'économie dominante et de nombreux territoires soutiennent activement son développement. Ce succès tient à la fois aux services qu'elle rend mais aussi à la promesse qu'elle porte, celle d'une économie qui répondrait aux besoins de manière soutenable, qui donnerait la priorité aux personnes et à l'emploi plutôt qu'au profit, qui privilégierait le territoire local à l'heure où la mondialisation apparaît comme une menace.

Constitue-t-elle pour autant une vraie force politique, un mouvement susceptible de transformer en profondeur notre économie et notre société ? Sa gouvernance, qui se veut démocratique, est-elle toujours exemplaire ? A-t-elle vocation à s'étendre, à se généraliser, ou contribue-t-elle à réparer les dégâts de l'économie tout en la transformant de l'intérieur ?